



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Notre-Dame de Laghet

Le Sanctuaire Notre-Dame-de-Laghet est situé, entre Nice et Monaco, dans un hameau dépendant de la Commune de La Trinité autrefois appelée La Trinité-Victor en l'honneur du roi de Sardaigne, Victor-Emmanuel 1^{er}. Ce Sanctuaire français, oasis de paix et de douceur, est devenu un lieu de pèlerinage très fréquenté, car des pèlerins y viennent du monde entier. Remarquons que ce mot, Laghet, vient d'*aiguetta*, qui signifie "*petit point d'eau*".

Que s'était-il donc passé au Laghet pour que ce lieu devienne si populaire?

En 1045, Raimbaud, comte de Vence et de Cagnes, pour le salut de son âme, donna, à l'abbaye Saint-Victor de Marseille, une partie de son domaine, le *Castrum de Lacs*. Dans le document précisant la donation, il est fait mention d'une source aménagée en fontaine. Suite à ce don, un petit oratoire, dédié à Notre-Dame, fut construit par les moines de Saint-Victor, puis laissé à l'abandon.

Cet endroit resta longtemps désert, mais de nombreux éleveurs des fermes voisines venaient y faire paître leurs troupeaux. Dans le misérable oratoire, il y avait une vieille statue de bois, que quelques personnes visitaient de temps en temps. En 1625, le Père Abbé de Saint Victor, don Jacques Figliera, fit restaurer cette chapelle du vallon de Laghet, et, en 1652, un habitant d'Eze vint remplacer la vieille statue complètement délabrée, par une autre magnifique, en bois elle aussi, représentant la Vierge Marie et l'Enfant Jésus. Et c'est alors que plusieurs miracles s'accomplirent, et que les pèlerins commencèrent à venir nombreux pour y vénérer la Vierge Marie. En 1653, l'authenticité des miracles fut affirmée par l'évêque de Nice, Mgr de Palletis, suite à la reconnaissance, par une

commission de théologiens, de l'authenticité des *faits de Laghet*, le 20 décembre 1653. En 1654 eut lieu le premier pèlerinage officiel. Depuis, des milliers d'ex-voto ont été déposés sur les murs du sanctuaire, et près de huit cents d'entre eux sont inscrits aux Monuments Historiques.

Revenons en 1652. Le premier miraculé fut probablement un pauvre Monégasque, Hyacinthe Casanova, qui fut guéri d'une grave maladie. Cette guérison amena beaucoup de membres de sa famille et ses amis, à venir à Laghet pour y accomplir un petit pèlerinage de reconnaissance. Vers la même époque, une Monégasque, Gian Côme, sur le conseil d'une domestique, commença une neuvaine à Notre-Dame de Laghet, afin que son fils, prisonnier des pirates qui infestaient la Méditerranée et les côtes niçoises, fût libéré. Le 2^{ème} jour de sa neuvaine, la Monégasque fut avertie par un songe, que son fils était libéré. Puis, ce fut une possédée, Marie Aicard, qui fut délivrée. Les grâces qui se multipliaient conduisirent donc l'évêque de Nice à réunir la commission d'enquête dont je vous ai déjà parlé. Les pèlerinages affluaient aussi, venant de Nice, du Piémont, de la République de Gênes et de la Provence. Vraiment, la Vierge Marie multipliait ses bienfaits...

Petites remarques:

- On ne sait pas ce qu'est devenue la statue primitive, personne ne s'en étant préoccupé, car c'était la Vierge Marie qu'on venait prier.

- La belle statue neuve, une Vierge à l'Enfant, était vêtue de vêtements somptueux. Dès 1663, un inventaire du chanoine Torrini, publié par M. Doublet, érudit niçois, mentionnait vingt-sept vêtements de rechange pour la Vierge et autant pour l'Enfant Jésus ; à cela, il faut ajouter les nombreuses couronnes et les bijoux.

La garde du sanctuaire fut confiée aux Pères Carmes, de 1674 à 1905 pour y assurer l'accueil des pèlerins et la vie de prière. Ils construisirent leur couvent en 1674. En 1792 les troupes révolutionnaires françaises entrèrent dans le Comté de Nice : aussitôt les nobles et les religieux s'enfuirent. La statue de la Vierge fut cachée à la Turbie par un berger. Tous les bâtiments et les ex-voto furent saccagés ou brûlés. Il fallut attendre 1802 pour que la chapelle fût de nouveau ouverte au culte. Et, enfin, en 1815, les Pères Carmes revinrent... Notons que de 1666 à 1849, les ducs de Savoie venaient régulièrement en pèlerinage à Laghet.

En 1903, les Pères Carmes furent expulsés, l'église fermée et le monastère vendu aux enchères. Le Chanoine Daldéra, de Cantaron, racheta l'église et les locaux du sanctuaire en 1907. Les locaux furent transformés en 1930 en maison de retraites spirituelles. Enfin, Mgr Chapon, évêque de Nice, obtint la réouverture de l'église, comme paroisse

du village de Laghet, et installa, en 1930, un séminaire, qui sera fermé en 1966. En 2002, Mgr Jean Bonfils, évêque de Nice, décida de rouvrir le séminaire diocésain pour les diocèses de Nice, de Monaco et de Vintimille. Mais, en juin 2013, le nombre des séminaristes étant insuffisant, le séminaire de Laghet a été fermé et les séminaristes envoyés à Aix-en-Provence.

Cependant les pèlerinages à Notre-Dame de Laghet ayant repris, depuis 1978, l'accueil du sanctuaire, l'animation spirituelle et l'hôtellerie pour les pèlerins sont assurés par les bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre.

Aujourd'hui, le sanctuaire, classé monument historique, est situé autour de la chapelle du 17^{ème} siècle ; c'est un lieu de pèlerinage marial. La statue de 1652, appelée la *Vierge des Prodiges*, est placée sur le maître-autel. Elle fut couronnée le 19 avril 1900, par Mgr Lecot, cardinal archevêque de Bordeaux. Une dévotion particulièrement chère à Notre-Dame de Laghet, est celle des neuf tours : les pèlerins font neuf fois le tour du cloître qui entoure l'église, en priant ou en chantant. Ce cloître est fort célèbre aussi par le nombre prodigieux d'ex-voto qui le décorent.

Les principaux pèlerinages ont lieu à Laghet, les jours de fête suivants :

- Le 25 mars: fête de l'Annonciation
- Le 31 mai: jour de la Visitation
- Le 16 juillet: fête de Notre-Dame du Mont-Carmel
- Le 15 août: fête de l'Assomption
- Le 8 septembre: jour de la Nativité de la Vierge Marie
- Le 15 octobre: fête de Sainte Thérèse d'Avila
- Le 8 décembre: fête de l'Immaculée Conception

Aujourd'hui, que peuvent trouver les nombreux pèlerins qui viennent à Laghet ? Une réponse revient toujours : La Paix ! En effet, les missions de prière et d'accueil se poursuivent toujours à Laghet. Les pèlerins qui s'ouvrent à la volonté du Seigneur, et qui comprennent, grâce à la présence maternelle de la Vierge Marie, que la volonté de Dieu est une volonté d'amour, même si leurs soucis et leurs épreuves ne disparaissent pas d'un seul coup. Comme une mère, Marie accueille ses enfants tels qu'ils sont, pour les entraîner plus loin, dans la paix et l'amour de Dieu. À Laghet, Marie apprend à tous les hommes à trouver la grâce de la conversion et de la réconciliation. Les prêtres confesseurs, toujours présents à l'accueil, en sont les témoins fidèles. Marie apprend à tous les hommes l'unique nécessaire : dire OUI à la volonté de Dieu. Et, tôt ou tard, ils trouvent tous le bonheur.